CHANSONS FOLKLORIQUES RELIGIEUSES
DU CANADA FRANCAIS ACTUEL

1. FETES POPULAIRES: a) Noël--"D'où viens-tu, bergère?"

1) D'où viens-tu, bergère, } bis
D'où viens-tu?
Je viens de l'étable
De m'y promener.
J'ai vu un miracle
Ce soir arrivé.

2) Qu'as-tu vu, bergère, } 2
Qu'as-tu vu?
J'ai vu dans la crèche
Un petit enfant
Sur la paille fraiche
Mis bien tendrement.

3) Est-il beau, bergère? } 2
Est-il beau?
Plus beau que la lune,
Aussi le soleil;
Jamais dans le monde
On vit son pareil.

4) Rien de plus, bergère, } 2
Rien de plus?
Saint' Marie, sa mere,
Qui lui fait boir' du lait,
Saint Joseph, son père,
Qui tremble de froid.

5) Rien de plus, bergère, } 2
Rien de plus?
Ya le boeuf et l'âne
Qui sont par devant,
Avec leur haleine
Réchauffent l'enfant.

6) Rien de plus, bergère, } 2
Rien de plus?
Ya trois petits anges
Descendus du ciel
Chantant les louanges
Du Père éternel.

b) Mardi-Gras--"Carême et Mardi-Gras"

1) CAREME.
-Je t'attends au combat,
Joli Mardi-gras!
Sur le champ de bataille,/je t'attends au combat.
Tu es poltron, tu n'y viens pas.
Tu m'as livré bataille;
Mais ta faible tiraille
Sans force ni sans vigueur
Ne pourra jamais/te soutenir le coeur.

2) MARDI-GRAS.
-Carême, arrête là!
Je suis Mardi-gras.
Je fais bonne chère,/Carême, arrête la!
Buvons, mangeons, ne discutons pas;
Car tu es pâle et blême,
Dans ta maigreur extrême,
Il (ne) te faudrait qu'un bon repas,
Car tu languis, /tu cours au trépas.

3) CAREME.
-Par la part du démon,
Indigne glouton,
Dis-moi, double ivrogne,/par la part du démon!
Prends ton sabre en main,/nous combattrons.
Toutes ces liqueurs sont mauvaises,
Te montent à la tête,
Te font perdre la raison,
A toi et (à) tes compagnons.

4) MARDI-GRAS.
-J'ai tous les vins dessus ma table,
Des liqueurs dedans ma cave.
Qui nous donnent la vigueur,
Qui nous rejouissent le coeur.

Sois d'une humeur gaillarde!
Perdrix, pigeons, poulardes,
Canards, gigots, jambons,
Cela est meilleur/que tous tes poissons.

5) CAREME.
-Car j'ai du vaillant saumon,
De la grosse éturgeon,
De la morue promise,/du fameux carpeau,
D(e) la truite et l'anguille;/j'ai des oeufs pour ma cuisine,
Des amandes, aussi des/fruits, du coco et du chocolat.
Cela nous fait faire/des bons repas.
.....

6) MARDI-GRAS.
-Tous mes veaux et mes moutons,
Et aussi mes cochons,
Et aussi mes volailles,/te feront bien danser
Un beau menu-et,
A ton grand regret.
J'ai andouille et saucisse,
Qui sont à mon service,
Quantite de brochées
Qui ravageront tes harengs salés.

7) CAREME.
-J'ai dans ma grande armoire,
Quantité de fraises
Et des confitures,/du sucre et du raisin,
Qui iront grand train,
En mangeant ton pain.
J'ai du beurre et du fromage,
Du lait et du potage
Qui te mettront au trépas.
Maudits les morts (?) du Mardi-gras!

2. LA VIERGE, LES SAINTS, JESUS-CHRIST

a) La Vierge: "La Sainte Vierge s'en va chantant"

1) La Sainte Vierge s'en va chantant
Avec ses beaux cheveux pendants.
Dans son chemin elle fit rencontre
(D')un boulanger. -Bon boulanger,
Voulez-vous donner du pain pour Dieu?
(Le boulanger a pris pitié)
Trois petits pains lui a donnés.

2) La Sainte Vièrge s'en va en chantant
Avec ses beaux cheveux pendants.
Dans son chemin elle fit rencontre
(D')une petite fille. -Bonne petite fille,
Voulez-vous donner votre petit coeur pour Dieu?
(La petite fille a pris pitié)
Son petit coeur lui a donné.

3) La Sainte Vièrge s'en va chantant
Avec ses beaux cheveux pendants
Dans son chemin elle fit rencontre
(D')un cordonnier. -Bon cordonnier,
Voulez-vous donner des souliers pour Dieu?
Le cordonnier n'a pas pris pitié
Trois coups de pied lui a donné.

4) La Sainte Vièrge s'en va pleurant
Avec ses beaux cheveux pendants
Le boulanger a été sauvé,
Le cordonnier a été damné,
La petite fille a été reçue
Au pied du saint enfant Jésus.

b) "Sainte Marguerite"

1) Rare beauté perle sans prix,
Incomparable Marguerite,
Ne traîte point avec mépris
Cet esclave de ton mérite;
Prends pour époux ton gouverneur,
De qui dépend ton vrai bonheur.

2) Mon vrai bonheur dépend de Dieu,
A Lui je suis dévouée,
Je ne veux pas trahir mon Dieu,
De Lui je suis la bien-aimée;
J'ai plus à coeur d'aller aux champs,
Que dans la cour parmi les grands.

3) Marguerite, réjouis-toi,
D'avoir remporté le victoire,
Regarde l'éternelle gloire;
Quitte la terre et monte aux cieux
Pour y changer l'absinthe en miel.

c) Jésus-Christ: "La Passion de Jésus-Christ"
La Passion de Jésus-Christ, elle est triste et dolente, Jésus. (bis)
Quand Jesus-Christ était petit, il ressemblait un ange, Jésus.
Il a jeuné quarante jours sans prendre soutenance, Jésus.
Au bout de ces quarante jours il a pris soutenance, Jésus.
Il a pris un' goutt' de vin blanc, une pomme, une orange. Jésus.
Saint Jean dit à Notre Seigneur: "La trahison est grande." Jésus.
Notre Seigneur dit à Saint Jean: "Tu en verras bien d'autres. Jésus.
Avant qu'il soit vendredi nuit, tu verras mon corps pendre. Jésus.
Tu verras mon chef couronné, couronné d'épin's d'ormes. Jésus.
Tu verras mes deux pieds cloués et mes deux bras s'étendre. Jésus.
Tu verras mon côté percé, percé d'un coup de lance. Jésus.
Tu verras mon sang rejaillir tout le long de mes membres. Jésus.
Tu verras mon sang ramassé par quatre de mes anges. Jésus.
Tu les verras monter aux cieux en chantant mes louanges. Jésus.
Tu me verras monter aux cieux à travers les nuages. Jésus.
Tu verras le soleil briller, les pierr's, les cailloux fendre. Jésus.
Tu verras la lune éclipser et les étoiles tombent. Jésus.
Tu verras la mer remonter par-dessus les montagnes. Jésus.
T'entendras le tonnerr' gronder aux quatre coins du monde. Jésus.
Tu verras les éclairs briller à travers les ténebres. Jésus.
T'entendras les petits oiseaux qui cri'ront de vengeance. Jésus.
Vengeance ici, vengeance la, c'est le Sauveur du monde." Jésus.

"Quand le petit Jésus allait à l'école" (Berceuse)

Quand le p'tit Jésus allait à l'école,
Il portait sa croix dessus son épaule.
Quand il savait sa leçon,
On lui donnait des bonbons,
Une pomme douc',
Pour mettre à sa bouch',
Un bouquet de fleurs,
Pour mettre à son coeur.
C'est pour moi, c'est pour vous,
Qu'il est né dans une étabi'..
C'est pour moi, c'est pour vous,
Qu'il est mort dessur la croix.

Mon p'tit Jésus, bonjour!
Mes délices, mes délic'!
Mon p'tit Jésus, bonjour!
Mes délices, mes amours!
Mettez les mains sur les côtés,
Marionnettes, marionnettes,
Mettez les mains sur les côtés!
Marionnett', il faut danser!
(Refrain from one version of "Mon petit Jésus, bonjour!" (also a Berceuse)

3. DIVINE INTERVENTION IN THE LIVES OF THE PEOPLE

a) Miracle: "C'est une fille de rare beauté"
1) C'est une fille de rare beauté,
Que tout le monde en est charmé.
Oh! qu'elle est bell', qu'elle est jolie,
Que tout le monde en sont ravi'-e!

2) Un jour que sa mère la peignait,
Trois officiers la regardaient.
Mais ils l'ont pris et l'emmenèrent
Dans la chambre du capitaine.

3) Quand ell' fut dans l'echell' monté,
La belle se mit à pleurer.

Ell' crie, ell' pleure, elle se lamente:
-C'est donc ici, mon Dieu, que j'offense!

4) "Auparavant que de l'offenser,
La Sainte Vierge je m'en vas prier.
Accorde-moi, bonn' Vierge sainte,
Accorde-moi que j'devienne en cane!

5) Sa prière elle a été exaucé'.
En cane la belle ell' s'est trouvé'.
Elle a passé par la lucarne,
Dans un étang ell' s'épivanne.

6) Cinq soldats ont bien couru,
Un pied chaussé, l'autre nu.
Ils ont tiré cinq coups d'arme,
Sans pouvoir blesser la cane.

7) La cane elle a pris sa volé'.
Chez son père elle s'est envolé'.
Quand on fait des prières ferventes,
On obtient tout ce qu'on demande.

b) Punition, châtiment: "Dans une chaise ardente"
1) Qui veut ouïr complainte? C'est un jeune amoureux. (bis)
C'est un jeune amoureux que l'désespoir emporte.
Toute la nuit, il souffre dedans son lit
De voir s'ami' qu'est morte.

2) Satan par sa malice at apparu à lui.
-Que me donnerais-tu, dis-moi donc, je t'en prie,
Si je te menais tout droit à l'endroit
Pour yi épouser t'amie?

3) -Que veux-tu que je te donne, j'ai point un sou sur moi,
Ni demi moque [?], ni sou ni un denier.
-Donne-moi seulement ta verge de l'heure jolie.
[Explique: Son petit doigt gauche. C'était pour avoir un permis du diable sur lui.]
Je te mènerais tout droit à l'endroit
Pour yi épouser t'amie.

4) Le diable l'emporte plus vite que le vent
Par-dessus les montagnes, les bois, sur les hauts bancs.
Mais d'ici le mena dans une grande allée,
Où c'qui restit, ah oui, fort étonné
De voir tant de portes fermées.

5) Le diable frappe à la porte, la porte yi fut ouverte.
Il l'a mené dans une grande chambre
Où c'qu'i' a vu s'amie qui rebrûlait
Dans une chaise ardente.

7) -Dites-moi, ma mignonne, peut-on vous embrasser
Sur votre bouche vermeille comme l'accoutumé'.
-Non non, mon cher amant, cela ne peut satisfaire,
Que la chaleur qui sort de mon corps
Pourrait te faire mourir.

6) -Dites-moi, ma mignonne, qui vous a mis ici!
-C'est ce maudit Satan, tous les jours me tourmente.

...tous les péchés, mon cher amant,
Qu'on a commis ensemble.

8) -Dites-moi, ma mignonne, peut-on vous soulager
Par quelques messes à dire, vous en faire chanter?
-Non non, mon cher amant, n'en faites donc point dire.
Vous me causeriez cent fois plus de tourments,
Cent fois plus de martyre.

9) -Dites-moi, ma mignonne, a'-vous rien à faire demander
A votre père, à votre mère, à vos deux soeurs?
-Dites-leu' seulement qu'ils soient retenus, plus sages,
Qu'ils ne fassent pas comme moi
Avec ces amants volages.

4. MYSTERE EN MINIATURE: "Le pénitent et l'ivrogne"

(P: le pénitent; I: l'ivrogne)
1) P. --Le soleil est levé;/il ne fait pas si noir.
I. --Je ne suis pas si soûl/qu(e) j'étais hier au soir.
Ah! le vin charme la vie./Buvons sans perdre la raison.
P. -C'est-il toi qui va chantant?
I. -C'est-il toi qui soupire?
P. -Je suis un pauvre pénitent,
Qui va pleurant sa vie.
I. -Moi, je la pleure aussi. /Distinguons-nous tous deux.
Je pleur(e) lorsque le vin/me sort par les deux yeux.

2) P. -Je ne bois que de l'eau.
I. -C'est ca (qui) te rend blême.
P. -Je ne fais qu'un repas/tout le long du carême.
I. -Moi, j(e n')en fais qu'un, aussi.
P. -Tu fais donc ton devoir?
I. -Je commenc(e) le matin,/puis je finis le soir.

3) P. -Pens(e) donc! tu dois mourir.
I. -Je dois mourir à table.
P. -Pens(e) donc à l'avenir;
Tu n(e) feras plus de farce.
I. -Je ne crains qui la soif.
P. -Tu ne crains pas la mort?
I. -Comment l'appréhender?/Quand je suis soûl, je dors. (bis)

4) P. -Mais quand tu seras mort...
I. -Parle-moi d'autres choses.
P. -On dépos(e)ra ton corps
Dans le fond d'une fosse.
I. -Non, non, tu as menti!
P. -Ou le dépos(e)ra-t-on?
I. -Dans le fond d'une cave,/à travers les flacons. (bis)

5) P. -Ton âme ira au feu.
I. -J'essaierai de l'éteindre.
P. -Ce feu ne s'éteint pas; /car il brûle sans cesse.
I. -J'apporterai du vin.
P. -Ce vin te brûlera.
I. -Non, non! j'en boirai tant/qu'il me rafraîchira. (bis)

6) P. -J'enseigne à prier Dieu.
I. -Et moi, j'enseigne à boire.
P. -Tu dois t'en faire un(e) gloire,
Pour mériter les cieux! (bis)

Digitized by the Internet Archive
in 2014

https://archive.org/details/chansonsfolklori00unse

I. -Et moi, pour les gagner,/je bois autant que deux. (bis)

7) P. -Adieu, ivrogne, adieu!
I. -Adieu, franc hypocrite!
P. -Tu t'éloignes de Dieu
Pour suivre la barrique,
Parmi cinq cents buveurs/incensés comme toi.
I. -Peux-tu me condamner? /tu bois autant que moi. (bis)

5. HUMOUR

a) Air à danser: "Ah! si mon moine voulait danser!"
1) Ah! si mon moine voulait danser! (bis)
Un capuchon je lui donnerais. (bis)

Refrain: Danse, mon moin', danse!
Tu n'entends pas la danse,
Tu n'entends pas mon moulin, lon la
Tu n'entends pas mon moulin marcher.

2) Ah! si mon moine voulait danser! (2)
Un ceinturon je lui donnerais. (2)

3) Ah! si mon moine voulait danser! (2)
Un chapelet je lui donnerais. (2)

4) Ah! si mon moine voulait danser! (2)
Un froc de bur' je lui donnerais. (2)

5) Ah! si mon moine voulait danser!
Un beau psautier je lui donnerais.

6) S'il n'avait fait voeu de pauvreté,
Bien d'autres chos' je lui donnerais.

b) On se moque du curé: "C'est le curé de Saint-Denis"
1) C'est le curé de Saint-Denis, (bis)
Qui va voir sa servante à minuit,
Qui va voir sa servante.
(Parlé) Il lui met la main sur le pied,
Pieti, pieto, pietorum.
Per omnia saecula, saeculorum, Amen.

2) C'est le curé...
(Parlé) Il lui met la main sur la jambe,
Jambi, jamborum,
Pieti, pietorum. Per omnia...

3) C'est le curé...
(Parlé) Il lui met la main sur la cuisse,
Cuissi, cuissorum,
Jambi jamborum,
Pieti pietorum. Per omnia...

4) .....